**Comment favoriser la participation de tous les élèves (L, ES, S) en DNL-SVT?**

***L’hétérogénéité du groupe d’élèves n'est pas perçue comme un frein mais peut être mise au service de l'enrichissement aussi bien au niveau linguistique qu'au niveau notionnel au sein des différentes filières d'enseignement (S, L, ES).***

La pratique des DNL intégrant deux matières (SVT et Langue vivante) est propice aux travaux transversaux. Des outils et pratiques disciplinaires spécifiques peuvent être valorisés. Vous trouverez ci-dessous des pistes que le groupe de réflexion, constitué de professeurs de SVT et de professeurs de langues, a testées pendant les différentes phases des séances de DNL.

**Comment faire ?**

Travail préparatoire

- En début d’année clarifier avec les élèves ce qu’est la prise de parole en langue vivante pendant le cours de SVT. Leur expliquer et faire prendre conscience que la participation est l’affaire de tous les élèves quelles que soient leurs compétences. Les erreurs elles-mêmes sont formatrices, et contribuent à l’enrichissement de tout le groupe. En fait, il s’agit de les mettre en confiance par tous les moyens. Pendant l’année, s’il y a des silences, faire référence à ce qui a été dit en début d’année pendant cette mise au point.

- Pour faire face à la difficulté associée au nombre d'élèves, amorcer le travail par groupe. Dans chaque groupe, intégrer des élèves plus à l'aise avec d'autres plus en difficulté (au niveau du vocabulaire, de la grammaire, de la langue,...).

- Importance du choix du document de départ (texte ou vidéo) comportant des données scientifiques en lien avec l'actualité et susceptible d'amorcer débat ou discussion avec des arguments clairs.

- A partir d'un texte de départ, le professeur scinde le document en différents paragraphes étudiés par chaque groupe en fonction de l'orientation littéraire ou scientifique des données. Il est judicieux de numéroter les lignes pour faciliter l'exploitation des données et parfois de compléter avec une liste de vocabulaire ; tous les éléments proposés dans la fiche « Comment amorcer un sujet ? » peuvent être exploités dans ce cadre.

- Demander aux élèves moins à l'aise ou discrets de préparer des questions qu’ils poseront aux autres.

- Fournir une liste de vocabulaire sur un sujet précis aux élèves moins spontanés ; ou fournir une liste de vocabulaire à tous les élèves mais celle des élèves moins spontanés sera plus fournie.

Pendant la séance

- Ne pas forcément attendre de la spontanéité de la part de tous les élèves, mais respecter leur personnalité (timidité, manque de confiance, peur de faire des erreurs, du regard des autres…), laisser un temps de réflexion et éventuellement un temps d'échange avec le binôme avant de les interroger. Ainsi, lorsqu’une question est posée, interroger quelques élèves qui ne sont pas spontanés d’abord, puis faire parler les plus dynamiques. Toujours essayer de faire parler un maximum d’élèves, sinon tous, si nécessaire avec une grille d'évaluation (Cf la fiche « Comment évaluer ?»).

- Ne pas oublier d’approuver, voire de complimenter de temps en temps les élèves plus fragiles ou faibles. Mettre en valeur leurs productions, leurs idées.

- Ne pas accepter de mots isolés en guise de réponses, mais exiger des phrases (ceci peut aussi faire partie de la mise au point de début d’année)

- Varier les façons de procéder :

\* Réagir à des documents ; décrire/commenter des documents

\* Faire des comptes rendus d’expériences

\* Chercher des documents (préciser si images, vidéos, textes, audios…) sur un thème, le/ les présentent à l’oral

\* Travailler en groupe avec des élèves moins confiants qui doivent faire une restitution orale, les plus à l'aise proposent une ouverture (imposer des tâches qui sont adaptées à leur niveau).

\* Débattre de manière spontanée ; préparer un débat à la maison

\* Regarder une émission ou un extrait sur un thème, et leur demander de la raconter en cours ; leur demander de prendre position (si c’est possible) sur un thème etc….

En variant les façons de procéder, chaque élève y trouvera son compte, se sentira à l’aise quelque part. Au professeur d’observer et de voir qui est le plus à l’aise dans quelle activité, et de mettre en valeur les élèves.

- Penser à augmenter la difficulté des tâches au fur et à mesure de l’année, donner de plus en plus d'autonomie.

Restitution finale

- Une restitution orale entre groupes peut être envisagée et peut se faire autour d'une argumentation débat. Les élèves sont filmés et les critiques issues des différents horizons d'enseignement (S, L, ES) sont enrichissantes au niveau notionnel.

- Une restitution par jeu de rôle fonctionne très bien ; le professeur répartit les rôles en fonction des filières ce qui permet une exploitation fine et variée du vocabulaire utilisé en fonction du thème traité. La prise de parole est assurée.

- Une restitution écrite n'est pas à exclure pour s'assurer du travail de chacun.

**Des exemples dans la classe :**

Voir les fiches « Comment organiser un jeu de rôle ? », « Comment organiser un débat ? », « Comment amorcer un sujet de discussion ? », « Comment évaluer ?».